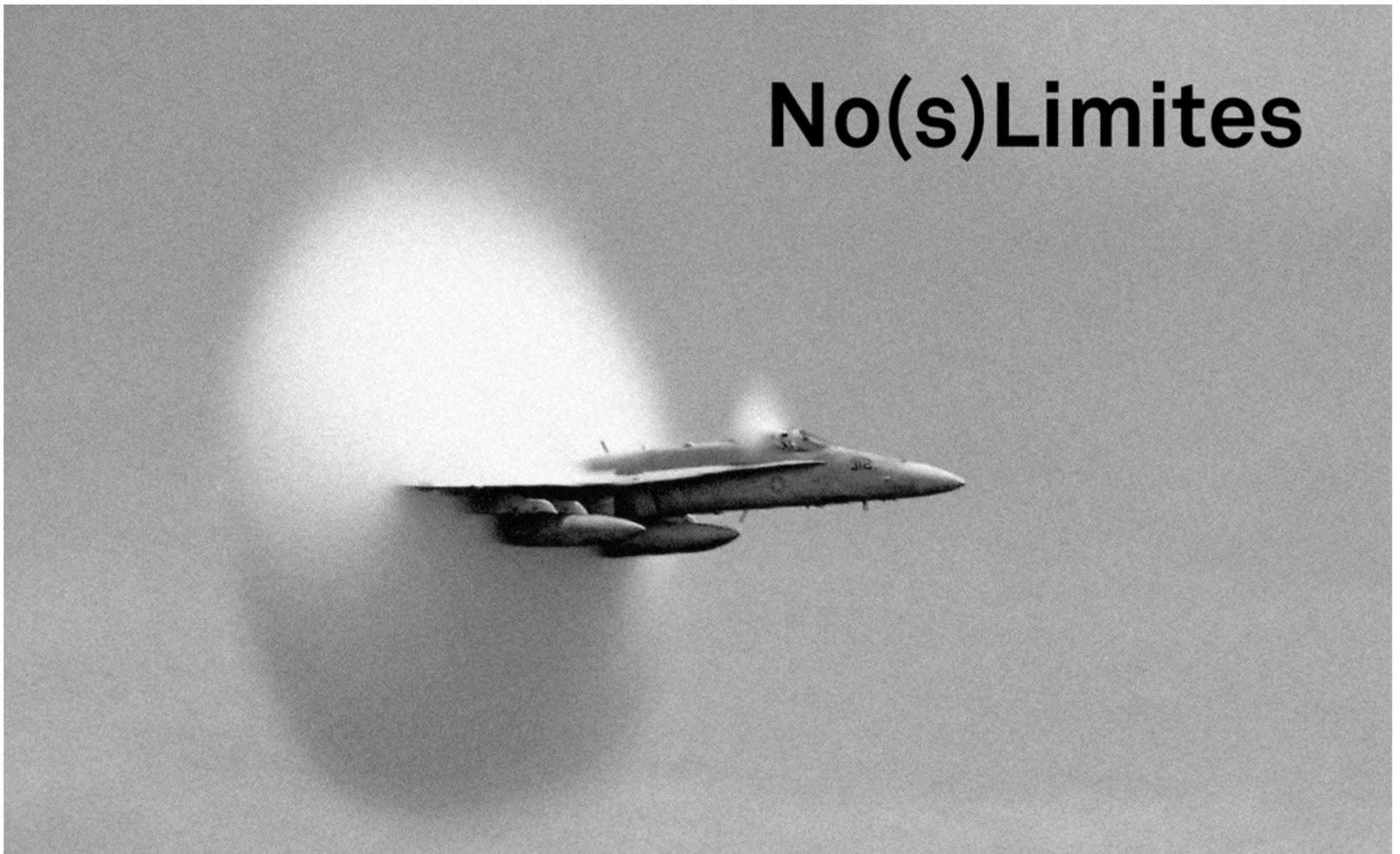


NO(S)LIMITES : CAPTER, PENSER, (RE)TRANSMETTRE LES ESPACES ET LEURS FRONTIÈRES



Un McDonnell Douglas F/A-18. de l'US Navy à vitesse supersonique. Le nuage est dû à la singularité de Prandtl-Glauert. Source : Wikipedia

Journées thématiques de l'École supérieure d'art d'Aix-en-Provence
Felix Ciccolini, l'IEMAM (AMU/CNRS),
le Laboratoire d'études en sciences des arts (AMU) et la Fondation
Amidex

13,14, 15 décembre 2021

Organisées par Anna Guilló, Cédric Parizot et Peter Sinclair



ÉCOLE SUPÉRIEURE D'ART D'AIX EN PROVENCE

NO(S)LIMITES : CAPTER, PENSER, (RE)TRANSMETTRE LES ESPACES ET LEURS FRONTIÈRES

Journées thématiques de l'École supérieure d'art d'Aix-en-Provence organisées en partenariat avec l'IREMAM (AMU/CNRS), le Laboratoire d'étude en sciences des arts (AMU) et la Fondation Amidex

Pendant trois jours, ces journées thématiques réunissent chercheurs, enseignants et artistes pour interroger la manière dont les dispositifs de perception et de captation organisent notre manière d'être au monde. Ces échanges aborderont les articulations étroites entre processus de perception, de production, technologies et dynamiques politiques, économiques et culturelles dans nos sociétés.

Les participants évoqueront les collaborations entre l'école d'art et les laboratoires de la Maison méditerranéenne des sciences, ainsi que la convergence récente entre Locus Sonus et l'antiAtlas des frontières.

Ces journées s'inscrivent dans le programme "La recherche par l'écoute : expérimentations artistiques et dispositifs critiques" mis en œuvre par Locus Sonus Locus Vitae (École d'art), l'Institut de recherches et d'études sur les mondes arabes et musulmans (AMU/CNRS) et le Laboratoire d'études sur les arts (LESA, AMU/CNRS).

OUT OF BOUNDS: CAPTURING, THINKING, (RE) TRANSMITTING SPACES AND THEIR BORDERS

Thematic Days of Superior School of Art of Aix-en-Provence, l'IREMAM (AMU/CNRS) and the LESA (AMU) December 13, 14, 15, 2021.

Organized by Anna Guilló, Cédric Parizot and Peter Sinclair.

During the three days of this symposium, we will bring together researchers, students and artists to question how different perceptive devices (media) organize our way of being in the world. The focus will be on the question of the limits and spaces of our contemporary societies. Through these exchanges our intention is to examine the links between the processes of perception, production through technologies and the political, economic and cultural dynamics that define our societies.

During the symposium we will evoke the research programme established between the school of art and the laboratories of the Mediterranean House of Human Sciences, as well as existing initiatives such as Locus Sonus and the antiAtlas of Borders.

Beyond this, we have extended the invitation to other artists and other researchers whose experimental approaches aim to gain knowledge of the world in ways that stand out from conventional academic practices. This symposium is part of the program "Research through listening: artistic experiments and critical devices" implemented by Locus Sonus Locus Vitae LSLV (school of art) and the Institute for Research and Studies on Arab Worlds and Muslims (AMU/CNRS) supported by the framework agreement (accord-cadre) between the Ministry of Culture and the CNRS.

LUNDI 13 DÉCEMBRE 2021

INTRODUCTION

9H00

Anna Guilló, artiste, professeur en arts plastiques et sciences de l'art, LESA, Cédric Parizot, anthropologue, IREMAM, Peter Sinclair, artiste enseignant, Locus Sonus

SESSION 01 : RÉINVENTER LE DOCUMENTAIRE

10H00-12H00

JEAN ROUCH : DES LIMITES DE LA CAPTATION AUX VOIES DE LA CINÉ-TRANSE

Baptiste Buob, anthropologue, LESC (Université Paris Nanterre/CNRS).

Formé à la fois à l'anthropologie et au cinéma, Baptiste Buob mène le plus souvent ses recherches caméra au poing et utilise le film comme mode de publication en parallèle de l'écrit. Par ses recherches et ses enseignements, il œuvre à la promotion d'une pleine intégration des usages de la caméra à l'enquête ethnographique.

Considéré, selon ses propres dires, comme un anthropologue par les cinéastes et un cinéaste par les anthropologues, Jean Rouch déborde allègrement les limites étroites du jeu des assignations disciplinaires. En présentant quelques-unes des facettes de cet homme pluriel, il s'agira plus particulièrement ici de traiter de sa « mystérieuse » ciné-transe, notion qui contribue à libérer la pratique filmique du vernis naturaliste que l'anthropologie tend encore, parfois, à lui appliquer.

SOMMES-NOUS SEUL-ES DANS L'UNIVERS ?

Le laboratoire des hypothèses : collectif constitué de Nelly Catheland, Ce Soir (Hugo & Lise), Pauline Charpentier, Jocelyn Desmares, Fabrice Gallis, Eddy Godeberge, Charline Guyonnet, Romaric Hardy, Arthur James, Sophie Lapalu, Lou Lapalu Gallis, Émilie Launay, Margaux Lecoursonnois, Frédéric Leterrier, Théo Levillain, Virginie Levavasseur, Marthe Mauny et Sopi N'Guia

Le laboratoire des hypothèses est un groupe de gens d'âge, de milieu social, de formes et de matières variées, une entité autonome qui génère et développe les compétences de ses membres en fonction de ses besoins. Le personnel du labo lance des hypothèses qu'il ne rattrape pas toujours. Depuis 2011, les recherches et les activités du laboratoire des hypothèses sont effectuées dans un but précis et ambitieux : la mise en place d'un centre de recherche autonome et pérenne sur l'île Pelée, dans la rade de Cherbourg.

La pluralité des mondes fascine les savants depuis des millénaires, de Démocrite jusqu'à Carl Sagan, en passant par Giordano Bruno. Aujourd'hui, pour la première fois dans l'histoire de notre espèce, nous possédons la science et la technologie requises pour éclairer cette question, notamment grâce à la découverte de milliers d'exoplanètes

et d'une profusion de « super-Terres ». Reste à savoir si d'autres intelligences que la nôtre peuplent l'Univers et comment communiquer avec elles, voire les rejoindre. Le laboratoire développera ces hypothèses en regard de ces questions.

laboratoiredeshypotheses.info, lacherche.net, jeannebarret.com

SESSION 02 : À L'ÉCOUTE DU MONDE

14H00-16H00

LE SON, QUELLES LIMITES ?

Peter Sinclair, Locus Sonus, école supérieure d'art d'Aix-en-Provence.

Peter Sinclair, artiste enseignant, HDR à l'école d'art d'Aix-en-Provence et responsable de recherche à Locus Sonus. Engagé dans des processus de recherche-crédation, ses réalisations explorent les espaces virtuels en réseau, la géolocalisation, la mobilité et la sonification de données. Présenté sous forme d'installation, de concert ou d'œuvre en réseau ces réalisations sont souvent collaboratives et participatives. Ils sont également l'objet d'écrits théoriques.

Cet exposé explore l'idée qu'une approche audio centrée peut changer la perception de nos limites en livrant une réflexion sur la perception de l'espace et du temps, entendus plutôt que vus. De quels a priori devons-nous nous débarrasser pour ce faire ? Où commencent, où se terminent, quelles sont la direction, la perméabilité et la continuité de nos écoutes ? Enfin, comment cette approche par l'écoute peut-elle être appliquée au quotidien aussi bien qu'à nos recherches puisqu'elles concernent, peut-être avant tout, nos façons d'aborder notre monde ?

PENSER L'AKOUSIS, UNE NOUVELLE FAÇON D'ENTENDRE ?

Roberto Barbanti, professeur émérite au département Arts plastiques de l'Université Paris 8

Professeur émérite au département Arts plastiques de l'Université Paris 8. Cofondateur et codirecteur de Sonorités (2006-2017). Membre du comité scientifique de la maison d'édition Eterotopia France. Ses thèmes de recherche concernent l'écosophie, l'écologie sonore et l'art contemporain. À codirigé avec Lorraine Verner Les limites du vivant (Dehors, 2016) et publié récemment, Dall'immaginario all'acustinario. Prolegomeni a un'ecosofia sonora (Galaad, 2020).

En se basant sur l'observation visuelle du monde, la théorie – « théoria (au sens grec de "forme de connaissance" qui vient du regard) », comme écrit le géographe Eugenio Turri – a forgé l'histoire esthétique-épistémologique occidentale. Il s'agit d'une lecture du réel qui montre aujourd'hui des limites infranchissables. Un autre devenir esthétique-épistémologique fondé sur l'akousis, l'action d'entendre, pourrait être interrogé afin d'engendrer une forme de connaissance adéquate à notre temps.

MARDI 14 DÉCEMBRE 2021

SESSION 03 : DÉRIVES

10H00-12H00

INTIMAL : A TELEMATIC «EMBODIED» SYSTEM FOR LISTENING TO OUR MIGRATIONS.

Ximena Alarcón, artiste sonore, résidente à The Studio, Enterprise and Innovation Hub à l'université de Bath Spa.

Ximena Alarcón est une artiste sonore et chercheuse qui s'intéresse à l'écoute des migrations sonores. Elle est tutrice Deep Listening®, titulaire d'un doctorat en technologie et innovation musicales. Au cours de sa carrière, elle a créé des improvisations sonores télématiques et des interfaces d'écoute relationnelle, pour comprendre sensoriellement son expérience migratoire et celle des autres, comme si elle était à la recherche d'une interface collective contenant un tel entre-deux sonore. Ses projets majeurs sont Sounding Underground, Networked Migrations et INTIMAL.

INTIMAL est un système incarné pour écouter nos voyages migratoires, pour sentir le lieu et la présence, se connecter avec les autres à travers des endroits éloignés. Dans cette conférence, je décrirai le processus créatif de l'application INTIMAL, qui détecte de manière synchrone les rythmes de marche des gens et les sonifie pour qu'ils soient perçus comme une respiration : une téléprésence incarnée. L'application révèle également des extraits d'histoires de migration qui pourraient déclencher une réponse de l'auditeur : construire un chemin au fur et à mesure que des relations émergent entre les voix et les fréquences sonores.

WALKING THE DATA / PLOTMAP : UN DISPOSITIF POUR DÉMARCHES PÉDAGOGIQUES SITUÉES

Carlos Casteleira, artiste enseignant, école supérieure d'art d'Aix-en-Provence.

Le travail de Carlos Casteleira, ponctué de protocoles géo-photographiques, se déploie au fil des territoires pour renouveler une approche critique de l'écologie, des équilibres sociaux-économiques et géopolitiques. À travers les images et l'édition, il engage une réflexion sur l'anthropocentrisme et les rapports de l'humain à son milieu. Carlos est Doctorant en Media Artes à l'Université de Beira Interior (Pt) sous la direction de Francisco Paiva en co-direction avec Anna Guilló à l'Université Aix-Marseille.

François Parra, artiste enseignant, école supérieure d'art d'Aix-en-Provence.

François Parra a une formation de plasticien et travaille le son dans son rapport à l'espace, usant d'interfaces de production sonore liées aux corps. Auteur d'audio-walks ou soundwalks, il pratique également l'improvisation vocale et la composition électroacoustique. Formé aux techniques de l'audionumérique GMEM, il les enseigne à l'école d'art. Il produit régulièrement pour le spectacle vivant, la radio, la vidéo

En 2015, nous entreprenons de développer une démarche et un dispositif conjoints, Walking-the-Data et Plotmap. Walking-the-Data est une démarche d'investigations des

territoires qui s'efforce de mettre en lien propositions artistiques, engagements citoyens, savoirs et lieux patrimoniaux. Elle doit beaucoup aux diverses pratiques de la marche. Plotmap est un dispositif d'édition numérique de médias géolocalisés. L'articulation entre ces deux éléments est au cœur de ce projet de recherche. Il donne lieu en 2020 à une édition papier.

SESSION 04 : DÉPASSER LES LIMITES DE LA REPRÉSENTATION

14H00-16H00

DANS LA TRAME

Jean Cristofol, philosophe, antiAtlas des frontières.

Jean Cristofol est l'un des coordinateurs de l'antiAtlas des frontières et de l'antiAtlas *Journal*. Il est chercheur associé à Locus-Sonus. Son travail porte principalement sur les modes de production de l'espace et du temps, ainsi que sur les pratiques exploratoires en art.

À l'ère de l'anthropocène, en pleine extinction du vivant et d'éclatement politique, la question de notre relation à l'espace est devenue critique. Les façons de produire «l'espace», de modeler notre milieu de vie, sont des enjeux à la fois politiques et écologiques, mais aussi théoriques et épistémologiques. Il faut donc re-penser les usages et les pratiques de l'espace, ce qui s'y tisse de liens visibles et invisibles, ce qui s'y articule de représentations.

ISRAËL PALESTINE : ESSAIS CARTOGRAPHIQUES

Anna Guilló, artiste, professeur en arts plastiques et sciences de l'art, LESA AMU, et Cedric Parizot, anthropologue, IREMAM.

Anna Guilló est artiste et professeure Aix-Marseille Université. Elle travaille notamment sur la cartographie alternative et ses enjeux politiques. Membre du collectif antiAtlas des frontières elle est à l'origine du programme de recherches La Fin des cartes ? Territoires rêvés, territoires normalisés (ACTE) et a contribué à créer le programme Images en tr@nsit : territoires et médiums (LESA). Depuis 2021, elle travaille à un projet intitulé antiAtlas des épistémicides.

Cédric Parizot est anthropologue, chargé de recherche au CNRS et directeur adjoint de l'Institut de recherche et d'études sur les mondes arabes et musulmans. Ses recherches portent sur les mobilités et les frontières, dans les espaces israélo-palestiniens. Depuis 2011, il coordonne l'antiAtlas des frontières au sein duquel il développe des expérimentations avec des artistes pour envisager les retombées heuristiques de l'intégration de l'art dans le processus de recherche.

De nombreuses cartes ont été produites par des chercheurs, des organisations internationales ou des ONG afin de documenter l'évolution du conflit israélo-palestinien au cours des trente dernières années. En mettant cette cartographie en perspective avec quelques essais de cartographie expérimentale que nous avons réalisés, nous proposons une réflexion sur la manière dont ces formes conventionnées de représentation ont affecté de manière très spécifique les façons de penser et d'analyser les relations entre Israéliens et Palestiniens, ainsi que la nature des frontières qui les séparent.

SESSION 05 : TABLE RONDE AVEC DODESCADEN ET BAPTISTE BUOB ANIMÉ PAR CÉDRIC PARIZOT

16H30-17H30

Laurence Maillot & Jeremy Demesmaeker, DODESCADEN : formé au théâtre et musicien professionnel, mû par le désir de créer un espace de transversalité artistique, Jeremy Demesmaeker fonde la compagnie Dodescaden en 2004. La compagnie devient progressivement un espace propice à la porosité des médiums et à l'expérimentation. En 2009, il s'associe avec Laurence Maillot, danseuse et chorégraphe. Après l'obtention du prix de la recherche 2013 du Centre de Développement Chorégraphique National les Hivernales, ils mettent en place un dispositif qui convie des chercheurs à venir nourrir et questionner leurs travaux au sein de la compagnie (*Rues Intérieures* 2014, *Karoshi-Animal Laborans* 2016, *Les Maîtres fous* 2017).

MARDI 14 DÉCEMBRE 2021

SESSION 06 : VISUALISER LES ESPACES ISRAËLO-PALESTINIENS ET AU-DELÀ 9H00-12H30

Modérateur : Cédric Parizot, anthropologue, IREMAM (CNRS, AMU)

LE CIMETIÈRE PALESTINIEN : DU TERRITOIRE À LA LIGNE

Clémence Vendryes, doctorante en géographie et anthropologie, IREMAM, Institut Français du Proche-Orient dans les Territoires Palestiniens

Géographe, Clémence Vendryes est en quatrième année de thèse à l'IREMAM (AMU) et boursière de l'Institut Français du Proche-Orient dans les Territoires Palestiniens depuis septembre 2019. Dans le cadre de sa thèse, elle étudie la Palestine par ses cimetières. Ses recherches tentent de montrer comment en tant que traces du passé, corps politique et horizon religieux, les cimetières contribuent à la construction des espaces palestiniens par des récits individuels qui peuvent s'articuler aux projets politiques nationaux.

Tout comme la tombe, le plan du cimetière localise et assigne le mort à résidence. Il rappelle la dimension fondamentalement et fixement territoriale du cimetière. Partant de cette proximité fonctionnelle apparente de la carte et du cimetière, j'ai dessiné des plans de tombes en Palestine — avant de me rendre compte que les morts s'éparpillent. Au-delà de la carte, le cimetière est entretenu par des signes matériels et éphémères des vivants qui prennent soin de leurs morts. Mes représentations spatiales se sont peu à peu défaites, puis fragmentées, à l'image de la terre palestinienne. Objet, geste, partage, palme, parole : le but à présent est de les relier. Dans le réseau ou le filet, le lien est ligne. Mais la ligne lisse l'espace relationnel et ses vécus. Comment quitter la flèche, sa dimension graphique et téléologique ?

EGO ET SES RELATIONS SIGNIFICATIVES DANS LES FAMILLES CONTEMPORAINES : L'ÉPREUVE DES SCHÉMAS DE PARENTÉ.

Jérôme Courduriès, anthropologue, LISST (Université Toulouse Jean Jaurès)

Jérôme Courduriès est anthropologue, maître de conférences à l'Université Toulouse Jean Jaurès et chercheur au Laboratoire Interdisciplinaire Solidarités Sociétés Territoires – Centre d'Anthropologie Sociale, à Toulouse. Ses recherches portent sur la parenté contemporaine dans les sociétés euro-américaines, particulièrement sur les effets des techniques de reproduction assistée sur les relations familiales, sur la gestation pour autrui, sur les familles homoparentales et sur le genre.

Depuis les débuts de leur discipline, les anthropologues de la parenté ont élaboré des outils pour traduire de façon graphique l'écheveau des relations de parenté. Il s'est toujours agi pour eux de rendre compte de la manière dont les personnes sont reliées au groupe de leurs consanguins et au groupe de leurs alliés. Trois types de relations sont au fondement de ces schémas de parenté : la filiation, la germanité et l'alliance. Ces schémas étaient moins faits pour rendre compte avec précision de la réalité vécue des relations familiales que des règles et des structures sous-jacentes. Les changements intervenus dans les familles contemporaines dans de nombreuses sociétés ont compliqué singulièrement la tâche des anthropologues qui souhaitent schématiser les liens qui les caractérisent. C'est à cette difficulté et aux manières de la résoudre que je propose de réfléchir.

DU RÉSEAU AU FILET : LES MIGRATIONS MILITAIRES ENTRE LA FRANCE ET ISRAËL

Théo Borel, doctorant en histoire, MEOPHOLIS/IREMAM (IEP Aix-en-Provence, AMU, CNRS).

Théo Borel, doctorant contractuel en Histoire, affilié au laboratoire MESOPOLHIS et représentant des doctorants de l'institut SoMuM. Dans le cadre de ma thèse de doctorat je m'intéresse aux migrations militaires francophones entre la France et Israël. Au carrefour de l'histoire et de l'anthropologie des migrations, cette thèse vise à produire une histoire de ces circulations particulières depuis 1943 jusqu'aux années 2000.

L'enrôlement francophone dans l'armée israélienne jalonne l'histoire de l'État d'Israël et correspond à un phénomène migratoire spécifique. Afin de réaliser une étude historique de ces circulations, je mobilise une approche en termes de réseaux pour en révéler le caractère multi-situé et considérer l'importance des relations interpersonnelles. A partir d'une évaluation de l'influence de cette forme graphique sur ma démarche et dans la perspective d'envisager les apports de celle du filet (meshwork), cette présentation vise à interroger les retombées heuristiques qu'offre l'usage alternatif de ces deux modèles visuels.

SESSION 07 : PARTAGER LES ESPACES D'ÉCOUTE VIRTUELS

14H00-16H00

PETIT MUSÉE VIRTUEL DE LA POLLUTION SONORE : LA SONOTHÈQUE ANTHROPOHONY.ORG

Caroline Boë, doctorante en pratique et théorie de la création artistique, PRISM (AMU, CNRS, ministère de la Culture).

Caroline Boë est artiste sonore et compositrice. Depuis 2013, elle se consacre à la recherche-crédation en sound-art. Elle est actuellement artiste-chercheuse doctorante au sein du laboratoire PRISM, sous la direction scientifique de Christine Esclapez et la direction artistique de Peter Sinclair. Son domaine de recherche concerne la pollution sonore, l'art relationnel et le web-art. Son engagement écologique oriente ses travaux vers l'art environnemental, l'écologie sonore, le paysage sonore. Un prix SACEM de valorisation de la musique symphonique lui a été attribué en 2016.

La sonothèque collaborative anthropophony.org archive des sons de pollution sonore de faible intensité pour les dénoncer. Ces sons infimes, filtrés par notre habitude auditive (Mosberg), sont inframines (Duchamp) et s'y intéresser relève de l'endotique (Augoyard). Avec un système de commentaires d'utilisateurs de la sonothèque, le son physique archivé est augmenté d'une dimension perceptive-communicative (Barbanti). Les commentaires montrent que, malgré un souhait de dénonciation, nous esthétisons nos perceptions.

LE SEUIL ENTRE MONDES PHYSIQUE ET VIRTUEL COMME ESPACE RELATIONNEL

La Pulpe - Ludmila Postel, doctorante, école d'art et PRISM (AMU, CNRS, ministère de la Culture) et Crys Aslanian, doctorante en recherche-crédation, LISAA (Université Gustave Eiffel), École supérieure d'Art de Clermont-Ferrand, La Coopérative de Recherche.

Crys Aslanian est diplômée de l'EESAB-site de Rennes en 2011. En 2016, elle intègre le post-diplôme Arts et Créations Sonores de l'ENSA-Bourges ce qui lui permet d'affirmer sa pratique dans le champ des Médias. Elle co-fonde le collectif rΔdio cΔrgo avec Aurélia Nardini et entame en 2017 une thèse en recherche-crédation à l'Université Gustave Eiffel intitulée « Le Plateau-Radio comme pratique de jeux de ficelle ». Elle intègre en 2020 la Coopérative de Recherche de l'École Supérieure d'Art de Clermont-Ferrand Métropole en tant qu'artiste-chercheuse.

Ludmila Postel est doctorante en Pratique et théorie de la création artistique et littéraire au sein du laboratoire Perception, Représentations, Son, Images et Musique (PRISM). Sa recherche en cours est basée sur l'utilisation possible des jeux vidéo pour une pratique participative des arts sonores et de la musique en utilisant des approches anthropologique, phénoménologique et créative. Sa thèse se déroule en partenariat avec l'École Supérieure d'Art d'Aix-en-Provence au sein du groupe Locus Sonus autour de l'univers virtuel New Atlantis.

Lors de cette présentation à deux voix, Crys et Ludmila parleront de leurs recherche-crédations respectives et de la manière dont elles ont fait naître un projet commun. Le collectif La Pulpe cherche la porosité des limites entre les mondes sonores physique et télématique en mélangeant plateau radio et monde 3D en ligne. En passant par la l'improvisation sonore et narrative, les frontières s'ouvrent pour créer de nouveaux espaces de partage, comme le projet de chœur trans*média « Chanson de Toile » qui vit actuellement ses premières expérimentations.

SESSION 8 : LES MAÎTRES FOUS - UN SPECTACLE DE DANSE PAR LA COMPAGNIE DODESCADEN PRÉSENTÉ À 3BISF 19H

LES MAITRES FOUS

Les Maîtres Fous nous parlent d'aujourd'hui. Ou plutôt, parlent de leurs préoccupations d'aujourd'hui : confusions du discours politique, commentaires et sur-commentaires de l'actualité, sur-présence des médias, les migrants, l'inertie, absurdité, le pouvoir, les réseaux sociaux. La performance Les Maîtres Fous s'inspire d'un rituel de possession filmé par Jean Rouch en 1954. Les performeurs ne rejouent pas le film de Rouch mais s'approprient ce rituel pour créer leur propre espace de transgression, un espace avec leurs propres règles, leur espace exutoire dans lequel sont conviés les spectateurs. Les Maîtres Fous, ce sont des bouffons, des clowns satiriques qui questionnent le présent en incarnant des figures monstrueusement contemporaines.

dodescaden.com/Les_Maitres_Fous.html

Inscriptions obligatoires à l'adresse suivante : ludmila.postel@ecole-art-aix.fr

3bisf

Centre d'arts contemporains d'intérêt national
Résidences d'artistes | arts vivants & arts visuels
Hôpital Montperrin, 109 avenue du petit Barthélémy, 13617
Aix-en-Provence cedex 1

Accès sur présentation d'un pass sanitaire

LUNDI MATIN 9-10*Introduction*

Anna Guilló, Cedric Parizot, Peter Sinclair

LUNDI MATIN 10-12*Réinventer le documentaire*

Baptiste Buob, Fabrice Gallis

LUNDI APREM 14-16*À l'écoute du monde*

Roberto Barbanti, Peter Sinclair

MARDI MATIN 10-12*Dérives*Ximena Alarcon, Francois Parra,
Carlos Casteleira**MARDI APREM 14-16***Dépasser les limites de la représentation*antiAtlas des frontières, Jean Cristofol,
Anna Guilló, Cédric Parizot**MARDI APREM 16:30 - 17:30***Dodescaden*

Baptiste Buob, Jeremy Demaesmaker

MERCREDI MATIN 9-12:30*Visualiser les espaces israélo-palestiniens*Cédric Parizot, Sadia Aqsous, Clémence
Vendryes, Théo Borel, Jérôme Courduriès**MERCREDI APREM 14-16***Partager les espaces d'écoute virtuels.*

Ludmilla Postel, Crys Aslanian, Caroline Boë

MERCREDI SOIR 19H*Les Maîtres Fous*

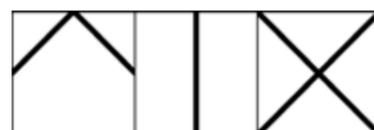
Dodescaden

ÉCOLE SUPÉRIEURE D'ART
D'AIX EN PROVENCE
FÉLIX CICCOLINI

**École supérieure d'art
d'Aix-en-Provence Félix Ciccolini**

rue Émile Tavan - 13100 Aix-en-Provence
04 65 40 05 00 - contact@ecole-art-aix.fr

Suivez-nous sur : esaaix.fr



ÉCOLE SUPÉRIEURE D'ART
D'AIX EN PROVENCE
FÉLIX CICCOLINI